

**DOGGBAGS**

PRÉSENTE

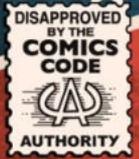
MUD - PROZEET - TOMEUS  
ARMAND BRARD - TOTHS

100%  
WHITE  
TRASH

H  
O  
R  
R  
E  
U  
R



# BEWARE OF REDNECKS



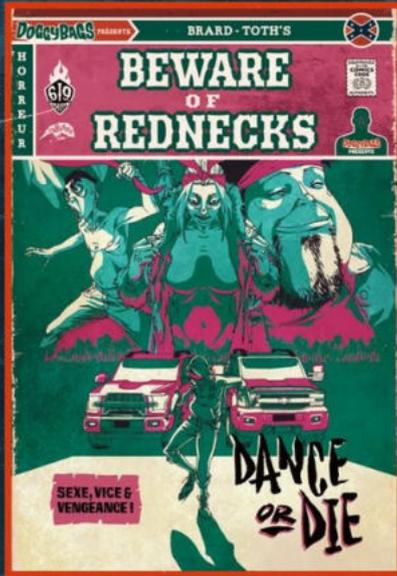
**SUSPENSE,  
FRISSONS &  
HORREUR!!**



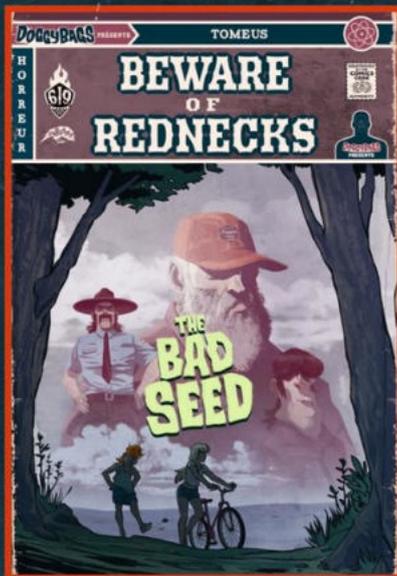
©2018  
REPKA

**3** HISTOIRES  
SANGLANTES  
ET VICIEUSES !

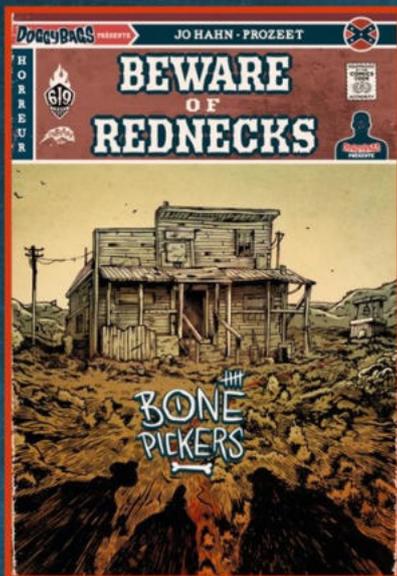
**DANCE OR DIE** | **THE BAD SEED** | **BONE PICKERS**



**"DANCE OR DIE"**  
PAR ARMAND BRARD & TOTH'S



**"THE BAD SEED"**  
PAR TOMEUS



**"BONE PICKERS"**  
PAR MUD & PROZEET

35



Les White Trash, tout comme les Rednecks et les Hillbillies, sont des figures incontournables de la culture américaine.

On les représente volontiers bas de plafond, pauvres, sales, racistes, dans les *trailer parks*, défoncés à la meth', dégingués, ravagés... et blancs, forcément. "*Blanc de soupçon comme un crime inavoué*", comme dirait Vald. Dans *DoggyBags*, on n'a jamais été avarés de clichés, alors quand on a eu l'idée de faire un spécial White Trash / Rednecks, on s'est dit : "autant y aller à fond". Mais avant d'attaquer dans le dur, petit détour historique intéressant et assez méconnu de l'histoire américaine, et d'une partie de sa communauté blanche.

Pendant les années 1650 et durant plus d'un siècle, des centaines de milliers d'Irlandais arrivent en Amérique (alors sous pouvoir anglais) en tant qu'esclaves, transportés dans les cales de grands vaisseaux britanniques, faisant de l'Irlande le plus grand réservoir d'humains pour les marchands anglais. L'arrivée des Africains (via la traite transatlantique) vient grossir considérablement les rangs des esclaves dédiés à l'économie du Nouveau Monde, mais les Irlandais sont encore moins considérés que leurs homologues africains, car non marqués du stigmate catholique (tare absolue pour les Anglais protestants de l'époque). Le commerce d'esclaves blancs s'arrête en 1770, la traite négrière massive fournissant une main-d'œuvre africaine beaucoup plus nombreuse, et donc moins chère. De plus, le gouvernement anglais craint, à l'époque, qu'un afflux trop important de nouveaux Irlandais puisse créer le terreau d'une révolution contre le pouvoir.

Deuxième vague : au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est toute l'Europe qui traverse l'Océan Atlantique en quête du Nouveau Monde. Une importante vague d'immigration irlandaise, fuyant une famine meurtrière au pays, déferle sur la côte Est des États-Unis. Ils se retrouvent dans le principal port d'accueil des immigrants européens : New York. En 1842, plus de cent mille Irlandais envahissent les rues de la ville. Très pauvres, ils acceptent les travaux les plus difficiles pour une bouchée de pain.

Pour la plupart catholiques, ils sont rapidement victimes de discriminations de la part de la première vague d'immigrants, très majoritairement anglo-saxons et protestants (les WASP), qui craignent de se faire voler leur travail. Des groupes anti-Irlandais comme les Know Nothing, se déclarant comme de vrais natifs, finissent par se créer pour persécuter les Irlandais à la fin des années 1840.

Dans une Amérique où les Afro-Américains n'avaient pas le statut d'homme, on disait qu'il valait mieux être Noir qu'Irlandais. Décrits comme des sauvages au Q.I. très bas et affublés d'un physique repoussant, ils étaient surnommés "Nègres blancs", "Nègres-patates" ou "Nègres à l'intérieur", tandis que les Noirs étaient surnommés "Irlandais fumés / noircis". La blague de l'époque, dans la communauté afro, était : "*Mon maître est un vrai tyran : il me traite comme un Irlandais*".

Aujourd'hui, les Irlandais sont considérés comme des citoyens américains à part entière, et heureusement pour eux. Mais qu'en est-il des descendants des esclaves africains, qui ont continué à payer le très lourd tribut de l'esclavagisme ?

Aujourd'hui, dans l'Amérique de Donald Trump, on peine à croire que cette époque a un jour existé, celle où des Blancs ont été discriminés aux États-Unis. Par d'autres Blancs, certes, mais à entendre les pro-Trump, on dirait qu'avec l'accession au pouvoir de leur candidat, ils sont en train de prendre leur revanche : la revanche de l'homme blanc déchu. Contre qui ? Contre quoi ? Pour les Angry white men, à faible capital culturel et intellectuel, ce n'est pas important, au fond. Il s'agit de "reprendre le pays" après Obama, car ils se sentent maintenant "comme des étrangers sur leur propre terre" (en oubliant que leurs ancêtres ont eux-mêmes volé ces terres aux Indiens). Dans les régions rurales et les zones désindustrialisées outre-Atlantique fleurit une nouvelle affirmation de la "race blanche" qui se sent délaissée, oubliée, déconsidérée par l'establishment, et surtout revancharde. C'est l'avènement du White trash power. Pour le moins bon et le pire...

On vous aura prévenus : Beware of Rednecks!



SUPPORTEZ DOGGYBAGS ! SUPPORTEZ DOGGYBAGS ! SUPPORTEZ DOGGYBAGS ! SUPPORTEZ DOGGYBAGS ! SUPPORTEZ DOGGYBAGS !

POUR PLUS D'INFOS :  
ANKAMA ÉDITIONS / LABEL 619 / RUN  
75 BOULEVARD D'ARMENTIÈRES, 59100 ROUBAIX, SOUTH DAKOTA,  
OU ENVOYER UN MAIL D'ENCOURAGEMENT À RUN@LABEL619.COM



**DOGGYBAGS@BEWARE OF REDNECKS**, publié par le LABEL 619, Ankama Éditions, 75 bd d'Armentières, BP 60403 - 59057 Roubaix cedex 1 - France. Le contenu © Ankama Éditions, 2018. Directeur de collection : RUN. Graphisme : YUCK. Illustration de couverture par Ed Repka. Copyright : © E. Repka 2018. "Dance or Die" par Armand Brard & Toth'S. "The Bad Seed" par Tomeus. "Bone Pickers" par Mud & Prozeet. Tous droits réservés. En application des articles L 122-10 à L 122-12 du code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC, 20 rue des Grands-Augustins, 75006 PARIS). Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est également interdite sans autorisation de l'éditeur. Première édition. Dépôt légal : septembre 2018. Imprimé par L.E.G.O. S.p.A. en Italie. ISBN : 979-10-335-0889-2



**DOGgyBAGS**

# SANGS D'ENCRE

*Tanguy Mandias*

Mathieu Bablet, Da Coffee Time, Jérémie Gasparutto, Atsushi Kaneko, Jim Mahfood, Neyef, Thomas Rouzière, RUN, Loïc Sécheresse, Guillaume Singelin, Sourya, Tarmasz, Tony aka Chick et Yuck, illustrent pour votre plus grand effroi une série de nouvelles écrites par Tanguy Mandias, dans la plus pure tradition *DoggyBags* !

**DISPONIBLE EN LIBRAIRIE**

L'ESPRIT

# DOGgyBAGS

EN 21 NOUVELLES ILLUSTRÉES

